

qui porte son nom. C'est aussi de là qu'il écrivit plusieurs lettres relatives aux missions de cet endroit, lettres dont les *Relations inédites* ont publié des extraits intéressants. ⁽¹⁾

Le P. Pierson avait partagé avec les Pères Frémin et Bruyas l'honneur d'être des premiers prédicateurs de l'Évangile chez les Iroquois d'Onnéiout. Il y fut envoyé avec ses deux compagnons comme plénipotentiaire après la conclusion de la paix. C'est le village de Gandavac qui reçut les prémices de leur apostolat. C'est là aussi que fut bâtie la première chapelle. Le sang du P. Jogues, qui "y eut la tête cassée," dit la *narration annuelle*, y faisait germer la semence du christianisme.

En 1689, le P. Jacques de Lamberville devient missionnaire à Lorette sous le P. Chaumonot. D'après les *catalogues annuels* de la compagnie, il y séjourne jusqu'en 1691. Frère du P. Jean de Lamberville, qui rendit de si éminents services à l'Église et à la Nouvelle-France par l'influence civilisatrice et pacifiante qu'il exerça sur ses ouailles, les Iroquois, le P. Jacques, comme son frère aîné, avait choisi le Canada pour théâtre de son zèle apostolique. Né à Rouen, en 1644, et entré au noviciat des Jésuites en 1661, il avait enseigné à Alençon, à Amiens, à Compiègne et à Hesdin, et, ses études théologiques terminées à Bourges, il était venu au Canada en 1675. Envoyé sans retard à la mission des Mohawks ⁽²⁾, il eut la gloire de convertir à la foi de Jésus-Christ la vierge iroquoise, Catherine Tégak8ita. Il travailla chez les Agniers jusqu'en 1681 ⁽³⁾. Puis il devint l'assistant de son frère à Onnontagué jusqu'à la destruction des

(1) Tome II, page 124.

(2) La tribu des Mohawks est la même que celle des Agniers. Les Anglais et les Hollandais les désignaient sous le premier nom, et les Français sous le dernier. C'est le premier qui a prévalu et qui a cours aujourd'hui.

(3) Voir *Extrait d'une lettre écrite par le Père, de Gannagagé chez les Agniers, le 6 mai 1676.* (*Jesuit Relations and allied Documents*, tome XL, p. 178).